

26ième Dimanche du Temps Ordinaire (Mt
21, 28-32) - par le Diacre Jacques
FOURNIER

«Que votre Oui soit Oui »

(Mt 21, 28-32)

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres
et aux anciens du peuple :

« Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils.
Il vint trouver le premier et lui dit : “Mon
enfant, va travailler aujourd’hui à la vigne.”
Celui-ci répondit : “Je ne veux pas.” Mais ensuite,
s’étant repenti, il y alla.

Puis le père alla trouver le second et lui parla de
la même manière. Celui-ci répondit : “Oui,
Seigneur !” et il n’y alla pas.

Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils
lui répondent : « Le premier. » Jésus leur dit :
« Amen, je vous le déclare : les publicains et les
prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu.
Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin
de la justice, et vous n’avez pas cru à sa parole ;
mais les publicains et les prostituées y ont cru.
Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous
êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa
parole. »



« *Un homme avait deux fils* ». L'un agira bien, l'autre mal, mais les deux sont ses fils et cela, rien ni personne ne pourra le changer. Le Père s'adresse donc ici à tous les hommes, quels qu'ils soient, quoiqu'ils fassent, et tous sont ses enfants, « *créés à son image et ressemblance* » (Gn 1,26-28).

« *Il vint trouver le premier et lui dit : « Mon enfant »* », et l'on pourrait continuer avec le prophète Isaïe : « *Tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime* » (Is 43,4). « *Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé* » (Sg 11,24).

S'adressant à son enfant, dans l'amour, le Père va solliciter sa liberté, et il la respectera infiniment : « *Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne.* » Personne d'autre que son enfant ne répondra à sa place... « *Je ne veux pas* » dit-il... Le Père ne lui proposait pourtant qu'un chemin de vie, pour son seul bien... « *Je te propose la vie ou la mort... Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez !* » (Dt 30,19). Dieu, de son côté, ne veut que la vie pour son enfant, pour tous ses enfants, pour tout homme, et cela de tout son être ! Et il est infini ! La détermination et la force de son vouloir sont donc eux aussi infinis : rien ni personne ne le fera jamais changer d'avis ! Mais il ne peut contraindre qui que ce soit à recevoir son trésor (Mt 13,44), cette Plénitude qu'il veut donner à tous (Col 2,9-10 ; Ep 5,18 ; 1Th 4,8)... C'est à nous de lui dire

librement : « Oui, je le veux ! » Dieu, de son côté, a déjà dit son « Je le veux ! », en nous créant... Et ce « Je le veux ! » est inaltérable, inébranlable : il ne peut qu'être éternel, comme Dieu lui-même... Mais il n'atteindra pleinement son but qu'au jour où nous lui donnerons enfin notre « Oui ! », de tout cœur... Ainsi, cet enfant qui avait commencé par dire « *Je ne veux pas* », « *se repentit* », et puisque, pour Dieu, la porte est toujours ouverte (Ap 21,25), et ses bras grands ouverts, « *il y alla* », enfin... Et c'est Dieu Lui-même qui, bouleversé d'amour et de compassion, va « *courir se jeter à son cou et l'embrasser tendrement* » (Lc 15,20).

Mais nous ne le savons que trop bien : notre « Oui ! » est fragile, notre « Je veux ! » inconstant (Rm 7,14-25). Mais c'est justement ce tréfonds de notre être blessé, incapable de s'en sortir par lui-même, que Dieu attend et veut guérir, si nous acceptons de le lui offrir... Et ce que nous ne pouvons pas par nous-mêmes, Lui, il le peut et il le fera, il l'a promis, car il veut de tout son être notre salut, notre Plénitude, notre Bonheur éternel, avec Lui... DJF